main affurée fur le petit nombre d'hommes capables d'un tel ministere!,... A ces réflexions je crois pouvoir ajouter une preuve de fait, c'est que toutes les nominations, toutes les élections qui se font par cet enthousiasme populaire qui entraine, qui enivre les esprits, ne soutiennent jamais l'idée qu'elles ont donnée, ni les espérances qu'elles ont fait naître. Les anciens regardoient comme l'augure d'une mauvaise administration l'ardeur du peuple dans les élections, & les éclats où il se portoit en faveur d'un candidat chéri; au contraire on regardoit comme un vraiment grand homme celui qui parvenoit à l'autorité par la voie paisible du mérite (a).

" Concluons que si le maintien de la tranquillité publique exige de conserver le gouvernement républicain dans le pais où il est établi, il est absurde & criminel d'inspirer une inquiétude dangereuse à ces nations plus heureuses, chez lesquelles une possession ancienne. instement regardée comme le décret de cette puissance infinie qui domine l'univers, confie de race en race à une seule maison le droit de commander à toutes, arrête par l'ordre invariable de la fuccession à la couronne, les brigues & les combats inféparables d'un intérêt si puissant, place enfin le Monarque à un tel degré d'élévation sur nos têtes, que, comblé des honneurs & des richesses qu'un peuple libre offre à l'envi à fes vœux, il ne

⁽a) Nec sumit aut ponit secures.
Arbitrio popularis aura. H.